> ÉDITORIAL

Est-il possible de penser la modernité hors de l'occidentalité ? Dans le cas de la condition féminine, peut-on s'opposer à l'idée d'égalitarisme homme/femme prônée par l'Occident ? Il n'y a là nulle provocation, simplement une interrogation qui surgit dans un moment où émergent des puissances orientales.

Lorsque l'on se penche sur le panthéon hindou, on observe le rôle considérable que la femme y occupe. Elle est l'énergie (la Shakti), la gardienne des traditions. Elle œuvre à l'ordre de l'univers. Ainsi appréhendée, la société indienne réserve une place essentielle à la femme.

Mais appliquée à la conception égalitaire de l'Occident, cette fonction se mue en une responsabilité excessive destinée, en fin de compte, à la soumettre aux hommes. Cette dernière vision est celle qui emporte notre adhésion bien sûr, mais elle ne peut s'affranchir, aujourd'hui, d'être questionnée ou, du moins, d'être débattue. A défaut, le risque est grand que chacun s'enferme dans ses certitudes et favorise des replis culturels, sources de bien des conflits.

Association "Le sari dévoilé"
Contact : Caroline Kéribin
Email : caroline.keribin@club-internet.fr

Bienvenue sur notre blog

Découvrez tout ce que vous voulez savoir sur notre exposition. Parcourez nos articles et les commentaires des visiteurs ; nous attendons vos réactions...

Design : Ferdinand Belconde

LE SARI DÉVOILÉ

L'INDE VERSION FEMMES

27 et 28 juin 2009 Espace Reuilly > Paris 12

> L'ACTU DU MOIS

Il pleut des récompenses sur Slumdog Millionnaire, la dernière est une consécration aux Oscars. Cette célébration mondiale fait écho à ce qui fait le "fond d'écran" du film : la mondialisation à l'oeuvre.

Ca commence par "Qui veut gagner des millions ?", émission planétaire. Ce qui frappe, c'est l'exacte ressemblance avec la version française. Slumdog se passe en Inde, mais ce n'est pas flagrant. Les bidonvilles ressemblent aux favelas brésiliennes, les gangsters à des personnages des séries américaines du genre. Bien sûr, on est quand même bien Inde (le commissariat de police, les gares bondées, ...) mais c'est d'avantage un univers globalisé qui fait décors : la grosse ville, les écrans, les portables, les technologies, les call centers, etc...

Et la femme ? C'est Latika. Perdue parmi les hommes, prenant enfin son destin en main grâce ...à son amoureux éperdu. Latika, jeune femme, est toujours en jean et sait conduire. Est-elle l'indienne de demain ? Elle est plutôt la femme de partout, appartenant à ce monde globalisé qui uniformise tout.

Slumdog mérite ses récompenses, c'est un excellent divertissement. Il révèle, en même temps, ce à quoi peut conduire la globalisation si nous ne la maîtrisons pas : être de partout, donc de nulle part.

Charles Belconde ■